

MÉTROPOLE

Migrants : le choix de temporiser

Tandis que le gouvernement durcit sa politique d'accueil des migrants, à Lyon, on temporise.

Personne ne le dit franchement, mais sur le campus de Bron, l'occupation par des migrants prendra définitivement fin, cette semaine, avec la fermeture des locaux pour vacances scolaires. En donnant un laps de temps supplémentaire aux occupants, la présidence de Lyon 2 a fait en sorte que la situation évolue sans recourir à la force publique, malgré une décision de justice l'y autorisant. De la même façon, on peut parier que le squat qui concerne le 11 rue Baudin à Villeurbanne, ne sera pas évacué. Réquisitionné la semaine dernière par le Collectif de l'amphi C qui soutient les jeunes migrants de Lyon 2, l'immeuble vacant, a déjà servi de lieu d'hébergement par le passé. Encore propriété du SDIS (Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours) qui le cède à la Métropole de Lyon – l'acte notarié est en cours – le bâtiment squatté fait, ainsi, l'objet d'une plainte « pour dégradation d'un bien » de la part de son propriétaire mais pas d'une demande d'évacuation. La Métropole de Lyon lancera-t-elle une procédure, une fois propriétaire, sachant que la démolition du bâti existant pour la réalisation du futur collège Cusset, n'est pas prévue avant le 4^e trimestre 2018, et que l'obligation d'assurer la protection des mineurs non accompagnés qui incombe à la collectivité, n'est pas pleinement exercée face à l'afflux enregistré ? À suivre.

D. Menvielle



■ Le lieu squatté appartient encore au SDIS. Photo M. JEGAT

RHÔNE SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Un nouveau radar mobile dans la vallée de l'Azergues

Un tronçon sensible vient d'être doté d'un radar autonome qui sera régulièrement déplacé.

Un nouvel itinéraire où sera déployé un radar autonome vient d'être validé par le préfet. Il concerne la RD385, cette route qui sillonne la vallée de l'Azergues entre Dommartin et le col des Echameaux. Sur cette portion d'une cinquantaine de kilomètres, un radar autonome sera installé et régulièrement déplacé.

Déjà testé sur trois routes départementales

Trois emplacements sont prévus dans un premier temps, mais d'autres devraient suivre. L'objectif est simple : ne pas habituer le conducteur à un emplacement fixe et toujours laisser planer l'incertitude, de façon à faire respecter les limitations de vitesse. Des panneaux d'annonce seront positionnés de part et d'autre des



■ Le radar est appelé à se déplacer. Photo d'illustration Damien NORE

emplacements, avec un rappel de la vitesse à respecter.

Cette recette, issue de la nouvelle politique de déploiement des radars initiée en 2016, a déjà été appliquée sur trois autres itinéraires dans le Rhône : la RD318 de Saint-Priest à Saint-Pierre-de-Chandieu, la RD338 de Liergue à Légnay et la RD311 de

Messimy à Saint-Symphorien-sur-Coise.

Le choix de ces itinéraires résulte notamment d'un travail d'analyse de l'accidentologie, piloté par la Direction départementale des territoires, en collaboration avec le Département et les forces de l'ordre.

X. B.

LAISSEZ-VOUS EMPORTER PAR UN TOURBILLON D'HUMOUR !

Les semaines de DuBouillon

7€

LE PROGRES

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

Le Département solidaire à toutes les étapes de la vie

www.rhone.fr